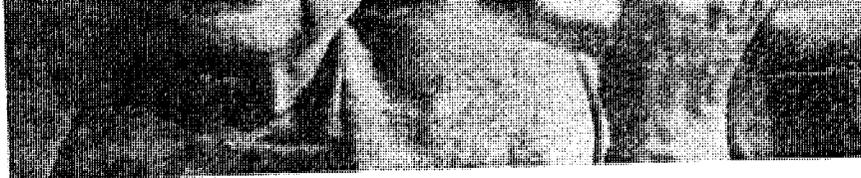




Propriety of the Erich Fromm Document Center. For personal use only. Citation or publication of material prohibited without express written permission of the copyright holder.

Eigentum des Erich Fromm Dokumentationszentrums. Nutzung nur für persönliche Zwecke. Veröffentlichungen – auch von Teilen – bedürfen der schriftlichen Erlaubnis des Rechteinhabers.



Erich fromm

NE le 23 mars 1900, à Francfort, enfant unique de parents très névrotiques, extrêmement anxieux, d'une famille très orthodoxe juive avec tradition de rabbins des deux côtés, Erich Fromm passe son enfance dans un monde moyenâgeux d'où il tire sa tradition et ses idéaux. Son père était négociant en vin, appartenant à la classe moyenne. Adolescent assez solitaire, Erich Fromm ne se sentait pas entièrement chez lui dans le monde dans lequel il vivait — un juif en Allemagne avait toujours une position un peu exceptionnelle — mais non plus dans le vieux monde des traditions. « *Etre étranger c'est être aussi chez soi partout. Les deux choses vont de pair.* (Le Monde du 21 octobre 1979) »

Après ses études à Francfort en psychologie, philosophie et sociologie. (thèse chez Max Weber), il s'intéresse avant tout aux écrits du jeune Marx et aux travaux de Ludwick Bachofen sur les problèmes des sociétés organisées en matriarcat ou en patriarcat et s'oriente par la suite vers la psychanalyse qu'il pratiquera à Berlin dès 1925.

Ce n'est qu'après avoir pratiqué plusieurs années d'après la méthode ortho-

doxe freudienne qu'il se dégage de la théorie du complexe d'Oedipe et de la libido « *qui était extrêmement contraignante ; je tentais de saisir l'homme dans la totalité et les structures de l'individu, non seulement dans la famille — ce qui était la base de la théorie freudienne —, mais dans la société tout entière.* » (Die Zeit du 21 mars 1980).

De lui-même il dit : « *J'ai été analysé deux fois et je n'en ai pas retiré le moindre avantage. Toute l'aide que*

j'ai reçue de la psychanalyse est venue des séances d'analyse avec mes patients. En eux, je reconnaissais mes problèmes et, peu à peu, je me suis analysé moi-même en déchiffrant mes difficultés à travers celles de mes patients. Ainsi je peux dire que ce sont eux qui m'on soigné et personne d'autre ! (Le Monde) »

En 1931, il est appelé au cercle de Max Horheimer (Th. Adorno, W. Benjamin, H. Marcuse, etc.), le directeur de l'Institut pour la

Philosophie et psychologie radicale

Erich Fromm vient de mourir, il appartenait à ces derniers penseurs de notre époque qui tentèrent de développer les fondements universels pour une survie de l'humanité cherchant une sortie de l'impasse dans laquelle se trouve la société mécanisée et robotisée. Il n'a pas su éviter le piège du réformisme.

Pendant soixante ans, il s'est occupé de psychanalyse, sociologie, anthropologie, religion et du marxisme. La philosophie et la psychologie sociales de

Erich Fromm consistent non en dernière instance « *à réveiller les hommes pour faire réapparaître l'énorme refoulement de la réalité et montrer aux gens ce que savent des millions de personnes, sans le savoir consciemment.* »

« *La crise culturelle et politique de nos jours n'est pas due au fait qu'il y a trop d'individualisme mais au fait que ce que nous considérons comme individualisme est devenu une forme vide.* »

Erich Fromm

recherche sociale — plus tard connu sous le nom de « école de Francfort » — où il représenta la psychanalyse en tant que science sociale, nécessaire pour la pleine compréhension de la société.

Psychanalyste et écrivain

Après l'arrivée au pouvoir d'Hitler, en 1933, il émigre aux Etats-Unis, où il vit en tant qu'analyste et écrivain et où il sera un des fondateurs de l'Institut de psychanalyse des Etats-Unis, avec Sullivan, Clara Thomson, Karen Horney. Lui-même refusait d'appartenir à une école d'analyse, que ce soit l'« école culturelle » ou « néo-freudisme » et a intentionnellement évité de fonder une nouvelle école. « *Je ne veux pas être classé dans une petite boîte, m'attirer autour de moi des disciples.* (Le Monde) »

Nommé en 1962 professeur de psychiatrie à l'université de New York, Erich Fromm n'abandonnera jamais le but qu'il s'est fixé : aider les hommes à naître à eux-mêmes dans une société plus juste. Après son séjour au Mexique, il regagne, en 1969, l'Europe où il vécut au Tessin, en Suisse, et pen-

dant ses dernières années écrivit son seul ouvrage sur la psychanalyse et ses techniques, après avoir écrit plus de vingt livres sur les sujets les plus divers.

Introduction à l'ouvrage de P. Mulluhy, *Oedipe, du mythe au complexe. Exposé des théories psychanalytiques.* Préface de G. Bachelard ; introduction par E. Fromm, Paris, Payot, 1951.

Le Langage oublié, Paris, Payot 1953. *La Peur de la Liberté,* Buchet-Chastel, 1963.

L'Homme pour lui-même, Paris, Editions sociales françaises, 1967.

Psychanalyse et Religion, Paris, éditions de l'Epi, 1968. *L'Art d'aimer,* Paris, Editions de l'Epi, 1968.

Société aliénée et Société saine ; Du capitalisme au socialisme humaniste ; Psychanalyse de la société contemporaine, Paris, le Courrier du livre, 1967.

Espoir et Révolution, Paris, Stock, 1970.

La Crise de la psychanalyse, essais sur Freud, Marx et la psychologie sociale, Paris, Anthropos, 1971

Bouddhisme Zen et Psychanalyse, Paris, PUF, 1971 (en collaboration).

Vous serez comme des dieux, Bruxelles, Complexe, 1973.

La Passion de détruire, Editions R. Laffont, 1975.

Anonymus 1980zh